



Conseil de Métropole

Montpellier Méditerranée Métropole

- - - - -

**Séance publique du
Lundi 12 janvier 2015**

- - - - -

PROCES-VERBAL

L'an deux mille quinze et le douze janvier à seize heures quinze, les membres du Conseil de Métropole, légalement convoqués, se sont rassemblés au lieu ordinaire des séances, sis 50, Place Zeus à Montpellier, sous la présidence de M. Philippe SAUREL.

Nombre de membres en exercice : 92

Etaient présents :

M. F. ABERT, Mme L. ACQUIER, M. J.-M. ALAUZET, M. J.-F. AUDRIN, M. G. BALAZUN, M. G. BARRAL, Mme V. BARTHAS-ORSAL, Mme M. BODKIN, M. P. BONNAL, Mme S. BOUALLAGA, M. D. BOUMAAZ, M. T. BREYSSE, Mme A. BRISSAUD, Mme R. BUONO, M. R. CAIZERGUES, M. R. CALVAT, Mme M. CASSAR, M. G. CASTRE, Mme C. CLARAC, M. R. COTTE, M. C. COUR, M. J.-L. COUSQUER, Mme P. DANAN, Mme C. DARDE, Mme T. DASYLVA, M. H. DE VERBIZIER, Mme V. DEMON, M. J.-M. DI RUGGIERO, Mme C. DONADA, Mme M. DRAY-FITOUSSI, M. P. DUDIEUZERE, M. A. EL KANDOSSI, M. J.-N. FOURCADE, Mme M. FOURCADE, M. M. FRAYSSE, Mme J. GALABRUN-BOULBES, Mme I. GIANIEL, M. J.-P. GRAND, Mme I. GUIRAUD, Mme C. HART, Mme R. ILLAIRE, Mme C. JABADO, Mme F. JAMET, Mme S. JANNIN, M. L. JAOL, Mme S. KERANGUEVEN, M. P. KRZYZANSKI, M. G. LANNELONGUE, M. A. LARUE, M. M. LEVITA, Mme C. LÉVY-RAMEAU, Mme E. LLORET, M. J.-M. LUSSERT, M. M. MAJDOUL, M. J. MALEK, Mme C. MARION, Mme I. MARSALA, M. H. MARTIN, M. J.-L. MEISSONNIER, M. C. MEUNIER, Mme P. MIRALLES, M. J.-P. MOURE, M. A. MOYNIER, Mme C. NAVARRE, Mme M.-C. PANOS, M. E. PASTOR, M. G. PASTOR, M. E. PENSO, Mme V. PEREZ, M. E. PETIT, Mme K. PHOUTTHASANG, M. T. QUILLES, M. J. RAYMOND, M. R. REVOL, M. J.-P. RICO, M. H. ROUILLEAULT, Mme M.-H. SANTARELLI, M. Philippe SAUREL, M. J.-L. SAVY, M. N. SEGURA, M. S. TORTORICI, Mme I. TOUZARD, M. B. TRAVIER, M. J. VERA, Mme A. YAGUE, M. R. YOUSOUS, Mme A. M. ARQUILIERE suppléant de M. Y. PELLET.

Pouvoir(s):

Mme A. DESTAILLATS à M. J.-L. MEISSONNIER, M. T. DEWINTRE à Mme C. DARDE, M. J. DOMERGUE à M. G. LANNELONGUE, Mme J. FRÊCHE à M. H. MARTIN.

Absent(es):

Mme M.-P. PASDELOU

Monsieur le Président

Je voudrais ouvrir le Conseil de façon très solennelle et avec beaucoup de joie en présence de Monsieur le Préfet, Préfet de l'Hérault, Préfet de Région et bien entendu en présence de Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole. Je le remercie pour sa fidélité à Montpellier. Je le remercie d'avoir modifié considérablement son emploi du temps pour être avec nous aujourd'hui. Je voudrais adresser toute la solidarité de la ville et de la métropole de Montpellier à l'égard de la ville de Toulouse et de la métropole toulousaine qui s'est manifestée au cours des derniers jours de façon très semblable à celle de Montpellier. 100 000 personnes ont défilé pour dire leur attachement à la République, non à la violence, non à l'extrémisme, non aux assassinats sordides. Et 100 000 personnes sur la place du Capitole et puis 100 000 personnes aussi dans les rues de Montpellier, sur les places hier. C'est l'occasion de dire toute notre solidarité, avec l'ensemble du peuple français, au travers de nos deux Métropoles. Je vais céder la parole à Monsieur Moudenc, Maire de Toulouse et puis je dirai un petit mot à l'occasion de ce beau jour qui est un jour de naissance après le District et après l'Agglomération, qui vient ponctuer et conclure une phase de démocratie unique dans notre pays, pour la construction de cet édifice politique au sens noble du terme que l'on appelle aujourd'hui Montpellier Méditerranée Métropole.

Monsieur MOUDENC

Monsieur le Préfet, Monsieur le Président, mon cher Philippe, mes chers collègues, mesdames messieurs, c'est avec plaisir que je me retrouve ici quelques semaines après notre première rencontre

dans ces lieux mêmes, c'était à la fin du mois de novembre. Nous nous retrouvons dans le contexte du drame que notre pays a vécu et en même temps du formidable sursaut républicain qui s'est déployé avec une force que nous n'avions pas connu depuis la libération. Et je ne suis pas surpris et je suis heureux de voir que Montpellier et Toulouse ont été sur la même longueur d'onde une fois de plus, parce que ce sont deux villes qui ont les valeurs de la démocratie, de la République profondément ancrées en elles. Ce sont deux villes, nous aurons l'occasion d'en reparler, qui ont également la soif de la connaissance chevillée à leur identité. Et il me semble que quand on a la soif de la connaissance, la soif du savoir, le goût de la science, tout ce qui peut ramener vers l'obscurantisme, il n'en est pas question. Nous étions bien mobilisés, vous hier, nous avant-hier, mais à l'unisson. Si nous sommes ici, c'est pour affirmer que dans l'optique de la future grande région, dans un an grosso modo, nos deux villes, nos deux Métropoles ont vocation à travailler main dans la main. Et quelle que soit l'organisation institutionnelle qui sera choisie, il y aura une coopération sur le fond, sur les dossiers, sur les projets, c'est-à-dire ce sur quoi l'avenir se fonde pour un territoire et pour les gens. Et cette union entre les deux Métropoles, c'est à la fois le fruit d'une histoire ancienne que l'on reprend, mais c'est aussi la passion d'écrire l'avenir et de l'écrire ensemble, au-delà des dualités que certains peuvent redouter. Ça fait six mois maintenant que le dialogue est noué et comme nous allons le faire progresser tout au long de l'année, nous arriverons, au début de l'année 2016, avec 18 mois de travail en commun. C'est-à-dire avec l'anticipation qui, je crois, est nécessaire pour les responsables publics que nous sommes aujourd'hui. Donc, moi, je suis venu vous dire bon vent la Métropole de Montpellier. Je suis vraiment très heureux d'être là et de manière très symbolique, nous installerons notre Métropole le 23 janvier. Nous devons le faire jeudi dernier, mais bien évidemment nous avons reporté tout ça. Et Philippe sera là de la même manière et prendra la parole à Toulouse. Je crois que le fait de fabriquer ces actes symboliques forts, devant tout le monde, ce sont des messages que nous passons.

Le premier des messages aussi, c'est celui de la confiance que nous avons dans l'échelon métropolitain. Nous pensons qu'en étant Métropole, on pourra mutualiser, on pourra rassembler les forces, mettre de la cohérence, mettre de la pertinence. Par les temps qui courent de tensions budgétaires, également optimiser la dépense publique, prioriser de manière plus pertinente. Nous pensons que la Métropole nous permet de démultiplier les forces qui sont en nous, de fédérer dans un moment où les Français nous demandent d'apaiser les divisions. Et c'est vrai que l'intercommunalité, par nature, depuis toujours, porte les uns et les autres à travailler ensemble, à mettre ensemble les forces. Et puisque nous sommes dans une période de crise économique, la Métropole par sa dimension, mais aussi par ses attributions, c'est aussi la promesse de projets et de politiques qui vont soutenir le développement économique, qui vont soutenir l'emploi, l'innovation, la recherche et tout ce qui fait l'avenir. Au fond, je crois que l'on peut dire à nos concitoyens qui peuvent se demander ce que c'est qu'une Métropole, on peut leur promettre que c'est un avenir en forme de protection parce que justement on rassemble plutôt que de disperser. Ce que je crois aussi, c'est que la Métropole, c'est un moyen de conduire l'action publique qui correspond, et peut-être plus encore vivement depuis ce qui s'est passé la semaine dernière, c'est un moyen de faire de la politique, c'est un moyen de conduire l'action publique en dépassant les clivages politiques qui peuvent nous opposer. Il ne s'agit pour personne de renoncer à quelque identité politique que ce soit, il ne s'agit nullement de gommer quelque sensibilité que ce soit, il s'agit tout simplement de considérer que dans la démocratie avec une vision moderne des choses, il y a des temps pour les combats et il y a des temps aussi pour des constructions partenariales qui fédèrent des sensibilités très élargies. Je crois que Philippe Saurel et moi-même nous partageons une vision commune là-dessus et que nos concitoyens qui sont dans le désarroi aujourd'hui, et peut-être plus aujourd'hui qu'il y a une semaine, attendent des responsables publics une capacité à dépasser les clivages au service de projets et au service de dynamiques vers l'avenir.

Je terminerai en disant que la Métropole, ce n'est pas un produit seul, c'est une force dans un paysage. Et la Métropole, que ce soit à Montpellier ou à Toulouse, elle a vocation à dialoguer avec les

territoires environnants, elle a vocation à établir des liens avec les intercommunalités les plus importantes du territoire régional actuel. Ça s'appelle le dialogue métropolitain, ça s'appelle le pôle métropolitain, mais c'est une démarche dont il faut bien connaître la signification. C'est-à-dire que la force que nous voulons incarner, nous ne la gardons pas pour nous, nous voulons la diffuser et nous voulons donc pratiquer une solidarité territoriale.

Et puis, vous le savez, à l'heure actuelle le législateur est en train de travailler à la répartition des nouvelles compétences entre collectivités, d'ici la fin du semestre, nous y verrons clair. Ce que je souhaite, c'est que la métropole et la région puissent former un couple institutionnel au service du territoire, au service des projets. Que l'on puisse être sur un travail en commun, de la même manière que Montpellier et Toulouse savent et sauront, j'en suis certain, travailler ensemble. Je souhaite que la future région s'appuie sur ses deux Métropoles et considère ses deux Métropoles pour ce qu'elles sont et ce qu'elles seront, c'est-à-dire les moteurs de la croissance, les moteurs de toute une région. Pour cela, il faut avoir une vision partagée, une vision partenariale où l'on ne cherche pas à ce que l'on domine l'autre. Et j'espère que le législateur, par les choix qu'il fera dans les mois à venir, permettra l'écriture d'une loi qui assurera l'équilibre dans les pouvoirs, notamment en matière de développement économique et d'aménagement, l'équilibre entre les Métropoles et les régions. Et je crois que c'est à cette condition-là que l'on réussira les réformes territoriales en cours, puisque ce sont ces treize régions et ces quatorze Métropoles qui seront en place dans un an qui, en réalité, tireront la croissance du pays et seront porteuses des projets les plus structurants pour l'avenir et pour les territoires concernés. Nous avons la chance, dans la future région, d'avoir la perspective d'une région dotée de deux Métropoles, nous souhaitons qu'elles se développent de manière équilibrée, qu'elles aient des rapports paritaires. Et je note que trois régions n'auront pas de Métropole parmi les 13 régions qui viennent, ce sera moins facile pour elles. Il faut donc que cette promesse que la réforme territoriale nous offre la possibilité de formuler, il faut que l'on soit à la hauteur par nos attitudes, par nos décisions, que nous soyons coopératifs, constructifs. Et je suis sûr que nous saurons écrire l'avenir ensemble. Je vous remercie.

Monsieur le Président

Monsieur le Préfet, Monsieur le Maire de Toulouse, cher ami Jean-Luc. Je voudrais saluer tous les élus présents et en particulier Madame Meunier-Polge, Conseillère régionale représentant le Président, Damien Alary. Remercier Patricia Martin représentant le Député Christian Assaf. Mon ami Jacques Bascou Président de la communauté d'Agglomération du Grand Narbonne. Ainsi que Madame Marie-Christine Bousquet, Présidente et Maire de la ville de Lodève. François Commeinhes, Maire de Sète et Président de l'Agglomération de Sète. Monsieur Descloux, Vice-Président de l'Agglomération de Nîmes Métropole représentant Yvan Lachaud. Madame Gaëlle Velay, Directrice régionale Languedoc-Roussillon de la Caisse des Dépôts. Et puis Monsieur Gérard Larrat, Maire de Carcassonne qui nous a fait le plaisir d'être avec nous aujourd'hui suite à la rencontre que j'ai eue avec lui dans sa belle ville de Carcassonne. Donc, merci à tous d'être présents. Merci aux élus de l'Agglomération de Montpellier et de la Métropole d'aujourd'hui. Merci à tous les Maires qui la compose, les 31 Maires. Merci à vous Monsieur le Préfet particulièrement qui m'avez encouragé depuis le début dans cette démarche, de rassembler nos forces et de permettre à l'Agglomération de Montpellier de devenir la Métropole qu'elle est aujourd'hui et qui lui permet de défendre ses positions.

Jean-Luc Moudenc l'a dit très clairement, une grande région et deux grandes Métropoles équilibrées, qui acceptent de travailler ensemble. C'est un exemple pour tout le pays. L'émission « C'est dans l'air » l'a indiqué de façon très claire. Si tous les Maires de France pouvaient agir comme Jean-Luc Moudenc et Philippe Saurel, ce serait le paradis dans ce pays. Eh bien, ça n'est pas tous les jours que nous avons, de la part des journalistes nationaux, des compliments de cette nature, je les prends argent comptant et je les en remercie. Toulouse et Montpellier sont deux villes qui se regardent en travaillant ensemble, qui se répondent dans l'histoire. Elles ont toutes les deux administré

l'ancien Languedoc, le Languedoc historique. Samedi encore, pendant les manifestations à Toulouse, sur la place du Capitole, et puis dimanche à Montpellier, une grande similitude des comportements, des discours, de la citoyenneté, de l'exercice de la citoyenneté et de la République. Ce sont deux villes qui ont une trame culturelle analogue, même si nous, nous sommes une zone de passage entre l'Espagne et l'Italie, même si Toulouse est plus rurale dans son essence. Mais qu'importe, nous avons tous les deux le même parler, le parler occitan. Nous sommes rassemblés tous les deux sous la même bannière, celle de la croix des comtes de Toulouse. C'est comme ça qu'il faut voir l'avenir, il faut le voir ancré dans notre histoire et il faut le voir ouvert en termes d'économie, d'échanges, de partenariats vers l'avenir et vers la planète. Il ne faut pas résumer l'activité économique de Toulouse ni celle de Montpellier à un match Toulouse-Montpellier ou Montpellier-Toulouse. Toulouse travaille avec toutes les grandes cités du monde, comme Montpellier. Et c'est très réducteur de le résumer à cela, je dis cela pour les détracteurs, pour ceux qui critiquent en permanence.

Avec Jean-Luc Moudenc, nous avons commencé notre relation cet été, en plein cœur du mois d'août, sous une chaleur écrasante. Il m'a invité à la mairie de Toulouse et il est venu quelques temps après ici à l'Agglomération de Montpellier. Nous ne sommes pas de la même couleur politique, mais nous avons tous les deux une seule idée en tête : le bien-être de nos concitoyens et le développement économique de l'ensemble des territoires dont nous avons la charge. Et ça, on peut le partager. On peut le partager sur une série de propositions, que ce soit en termes de mobilité, que ce soit en termes de santé et de médecine, que ce soit en termes de numérique où Toulouse et Montpellier ont obtenu le label French Tech. Nous avons beaucoup de travail à faire ensemble. Et avec le Maire de Toulouse, nous avons prévu de faire passer en séance public un vœu commun, un vœu dans lequel nous dirons, aussi bien Jean-Luc Moudenc que moi-même, que nous sommes capables de développer nos cités en protégeant l'ensemble des structures qui s'y trouvent déjà et en respecter l'une et l'autre ville, l'une et l'autre Métropole. C'est une première là aussi et c'est la volonté des villes du Sud que de s'entendre et c'est leur intérêt. Vous savez, le Sud, c'est la terre des troubadours, c'est la terre de ceux qui chantent la poésie pendant que les seigneurs du Nord guerroyaient. Nous, nous avons des cours d'amour où nous chantions la poésie avec les notes de musique. Eh bien, c'est un peu cela que nous voulons refaire, proposer ici une autre façon de faire de la politique, une autre façon d'aimer le territoire, une autre façon de défendre la culture, une autre façon de promouvoir l'économie de nos deux Métropoles respectives. Toulouse a un grand territoire et est puissante, l'aéronautique, l'aérospatial, le cancéropôle, l'oncopôle, les universités. Nous, nous sommes moins puissants dans ces domaines-là, mais nous avons d'autres atouts. Aussi bien dans l'université, que dans la santé, que dans la médecine, que dans le numérique et nous avons un pôle métropolitain en construction, riche d'une trentaine d'Agglomérations susceptibles d'apporter la puissance nécessaire à la ville de Montpellier pour être vraiment un pôle d'équilibre respectable à celui de Toulouse. C'est comme ça que nous voyons les choses.

Et c'est un grand plaisir, un grand honneur, à la suite de François Delmas, Maire de Montpellier, qui a créé le District, à la suite de Georges Frêche, Maire de Montpellier, qui a créé l'Agglomération, d'être aujourd'hui en position de pouvoir donner naissance à cette Métropole qui est la seule en France à avoir été décidée par ses Maires et ses élus, à avoir arpentée le processus démocratique et qui n'a pas été créée sous le coup de la loi, mais bel et bien par un échange, par une négociation, par le partage. Et c'est de cela que nous devons nous inspirer pour continuer à œuvrer et à porter le schéma politique que nous avons prouvé un peu au-delà de nos frontières. Alors, merci Jean-Luc, j'aurais grand plaisir, en présence du Préfet de Haute-Garonne d'être à tes côtés pour ouvrir les travaux de Toulouse Métropole, le 23 janvier, afin de donner au pays tout entier une image, l'image du Sud rassemblé. L'image de politiques qui n'ont pas les mêmes orientations, mais qui sont capables de s'entendre pour l'intérêt général. Et ça, dans la situation actuelle que traverse nos États, me paraît fondamental pour nos cités en devenir, mais aussi pour chacun des citoyens dont nous avons la grande responsabilité. Je vous remercie.

Merci. J'ai préparé un petit cadeau pour Jean-Luc Moudenc. C'est un très beau livre, j'ai failli le garder pour moi, qui est de Devic et Vaissète, les historiens qui ont écrit au 18^e siècle l'histoire du Languedoc, s'appuyant sur les preuves de noblesse qui étaient dans les chartriers, dans les grandes maisons avant que l'état civil ne remplace les archives personnelles des familles. Ce bouquin, qui est un original, lui permettra de voir quelle était la composition des Etats du Languedoc, avec l'ensemble des baronnies qui étaient présentes et de ses représentants. De la part de Montpellier Méditerranée Métropole. Jean-Luc Moudenc doit nous quitter maintenant parce qu'il a beaucoup de boulot sur la planche à Toulouse. Je voudrais donc le remercier et, en votre nom, lui dire que Montpellier Méditerranée Métropole l'accueillera de façon permanente comme invité permanent ici à Montpellier.

La marseillaise est diffusée.

Concernant l'information en début de conseil, vous avez le numéro 1 « 3M Mag » qui va être désormais la forme que va revêtir le journal de l'Agglomération. Je voudrais vous donner quelques informations concernant les futurs conseils de Métropole. Le jeudi 5 février à 18h, le jeudi 5 mars à 18h pour le débat d'orientation budgétaire et le 31 mars à 18h pour le vote du budget, deux jours après le deuxième tour des cantonales.

Je vais donc faire l'appel exceptionnellement.

Le quorum est très largement atteint, nous pouvons valablement délibérer.

Tout en le remerciant pour sa présence, je voudrais maintenant donner la parole à Monsieur le Préfet. J'ai souhaité que Monsieur le Préfet soit présent à nos côtés, car il s'agit-là d'abord, concernant les Métropoles, de l'observation de la loi, mais aussi parce que l'État, en matière d'administration d'aménagement du territoire, en matière de cohésion sociale avec les contrats de villes, la politique de la ville qui est devenue compétence métropolitaine travaille très intimement aux côtés de la ville de Montpellier et surtout maintenant de la Métropole. Donc, Monsieur le Préfet, c'est avec grand plaisir que je vous cède la parole.

Monsieur le Préfet

Monsieur le Président du Conseil métropolitain de Montpellier Méditerranée Métropole, mesdames et messieurs les Conseillers métropolitains. Je salue mesdames et messieurs les élus venant d'autres collectivités, mesdames et messieurs. Dans les périodes éprouvantes que nous traversons, parmi nos responsabilités, celles qui nous incombent, après le premier devoir qui est d'assurer la sécurité de nos concitoyens, figure sans doute celui de poursuivre l'action au quotidien. C'est le meilleur démenti à la peur et au renoncement que voudraient nous infliger les adversaires de nos libertés. Et à cet égard, le maintien de la manifestation qui nous réunit aujourd'hui est sans doute très légitime. Je vous remercie, Monsieur le Président, de m'avoir convié à cette symbolique installation du nouveau Conseil métropolitain de Montpellier Méditerranée Métropole. Je vous remercie de m'avoir invité parce qu'il est assez rare que le représentant de l'État se rende à une séance d'une instance délibérative comme la vôtre. Mais bien sûr, l'événement le mérite tant il est un jalon important dans l'histoire de Montpellier et de son Agglomération. Le gouvernement a engagé depuis 2012 de nombreuses réformes toutes orientées vers la reconquête de notre compétitivité et pour l'emploi.

La réforme territoriale en est une essentielle. Elle comprend la création de treize nouvelles régions dont celle regroupant le Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Elle propose aussi la clarification de la répartition des compétences entre les différents niveaux de collectivités locales. Elle passe enfin par une réflexion, que l'on souhaiterait stimulante, sur le nombre, la dimension et les compétences des intercommunalités. La réforme territoriale enfin entend modifier, transformer, pour plusieurs décennies, l'architecture et la physionomie territoriale de la République. Et au cœur de cette réforme territoriale figure l'affirmation des Métropoles. Cette volonté s'appuie sur des bouleverse-

ments démographiques profonds qu'a connu notre pays. La France, en effet, a profondément changé ces 30 dernières années, elle a gagné 10 millions d'habitants. Les limites anciennes entre les villes et les campagnes se sont de plus en plus estompées. Les trois quarts de notre population désormais se concentrent sur 20 % de notre territoire. Et l'Agglomération de Montpellier, à cet égard, est tout à fait caractéristique de ces bouleversements territoriaux et démographiques. Elle ne comptait qu'un peu plus de 320 000 habitants en 1990, tandis que les récentes projections de l'INSEE prévoient une Métropole de 500 000 habitants à l'horizon 2030. Montpellier et son Agglomération sont une sorte de surprise de l'histoire urbaine de notre pays, né bien sûr de la vision de Georges Frêche, mais aussi des fruits portés par la mission Racine dans les années 60. Et à ces bouleversements démographiques, il faut ajouter l'accélération de la mondialisation et puis l'élargissement de l'Union européenne à laquelle notre région est évidemment extrêmement sensible par sa proximité avec l'Espagne et sa situation sur le monde méditerranéen. Pour s'inscrire dans ce jeu, il faut être fort. Et avec l'affirmation des Métropoles, le gouvernement a souhaité donner à ces territoires singuliers les meilleures chances de promotion, ainsi que la capacité à concourir de façon très significative au redressement économique de notre pays. C'est ainsi que le 1er janvier dernier, 10 Métropoles sont nées, dont celle de Montpellier et de Toulouse. La Métropole de Montpellier, avec celle de Brest, différait cependant des autres, car elle devait passer, pour être créée, par le libre consentement des communes la composant. À cet égard, je voudrais insister là-dessus, le gouvernement et la représentation nationale ont voulu donner sa chance à la Métropole de Montpellier, même si elle ne répondait pas initialement aux critères qui avaient été fixés qui étaient constitué un ensemble de plus de 400 000 habitants dans une aire urbaine de plus de 650 000 habitants. Donner sa chance compte tenu de la croissance encore à venir de sa population. Et puis, permettez-moi une notation plus personnelle, je voudrais aussi rendre hommage à Philippe Saurel élu Maire et Président de l'Agglomération en mars dernier, pour avoir su aussi finement convaincre une très grande majorité de ses collègues Maires de ne pas craindre la création de la Métropole. En effet, 26 des 31 communes de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, représentant plus de 95 % de la population concernée, se sont prononcées favorablement à cette transformation.

Qu'est-ce qu'une Métropole ? L'institution a surtout pour objet de valoriser les fonctions économiques métropolitaines et ses réseaux de transport. De développer des ressources universitaires, de recherche, d'innovation. Elle assure également la promotion internationale du territoire. Elle est compétente en matière d'aménagement de l'espace grâce au plan local d'urbanisme intercommunal. Elle doit, et je l'ai déjà dit, être un très dynamique catalyseur de croissance et de création d'emplois. Alors la Métropole pourra ensuite demander au Conseil Régional le transfert de compétences liées aux lycées, liées au développement économique. Demander au Conseil Général le transfert de compétences liées à l'insertion, aux routes, aux collèges. Demander à l'État des compétences sur le logement des plus démunis. La Métropole de Montpellier pourrait donc devenir, à terme, sous réserve d'une volonté politique partagée, l'administration territoriale principale, sinon quasi unique au sein de son périmètre d'intervention. C'est une responsabilité considérable qui vous est ainsi confiée.

Il manquera toutefois à votre Métropole, à ce stade, deux infrastructures majeures : un aéroport et un port. C'est pourquoi, au-delà de votre territoire actuel, il est si important de nouer des relations sereines, de jeter des ponts vers les territoires voisins, territoires proches comme le Pays de l'Or ou plus lointains comme ceux de Nîmes, de Béziers ou de Lodève. Mais je comprends que s'esquisse déjà le principe d'un pôle métropolitain et l'État l'accompagnera dans sa création et dans ses développements. Un autre enjeu de la création de la Métropole de Montpellier est bien sûr de pouvoir répondre au défi national de plus grande maîtrise de nos finances publiques. Certes, la création de la Métropole, de cet EPCI, permettra sans doute de consolider les dotations de l'État, mais il vous faut également réfléchir aux possibilités de mutualiser, et ce, dans un avenir que je souhaite très proche, mutualiser les compétences et donc le service entre la Métropole et les communes et pas uniquement les services de la commune centre. Pour 2015, j'ai accepté que des conventions transitoires

soient passées pour parer au plus pressé, pour assurer la continuité du service public, pour sécuriser le statut des personnels. 2015, mais au-delà, il faudra mutualiser, je sais Monsieur le Président que vous y êtes attaché, tout en préservant la collégialité dans la prise de décisions liée aux compétences obligatoires de la Métropole. Ce chemin vers davantage de mutualisation et donc vers davantage d'intégrations intercommunales, c'est l'un des plus sûrs moyens de répondre aux contraintes budgétaires qui resteront, je le crains, importantes durant les prochaines années.

L'État a souhaité l'émergence de Montpellier Méditerranée Métropole et l'État continuera à vous accompagner. Nous aurons à discuter très prochainement du volet métropolitain du contrat de plan État/Région dont le protocole d'accord initial a été signé entre le Premier Ministre et le Président du Conseil Régional à Montpellier le 22 décembre dernier. Ce volet métropolitain comprendra un certain nombre d'engagements territorialisés dans des domaines aussi divers que l'enseignement supérieur, la recherche, les transports, avec par exemple l'inscription de financements très importants pour le contournement Ouest de Montpellier. L'emploi, le numérique, de façon à accompagner l'octroi par l'État du label French Tech. Les grands chantiers en cours comme le déport de l'A9, la prolongation de la ligne ferroviaire à grande vitesse dans le cadre du contournement Nîmes-Montpellier amplifieront les premiers effets de la création de la Métropole. Sans oublier la future gare de Montpellier dont la déclaration d'intérêt général, signée par le Président de RFF le 31 décembre dernier, m'a été notifiée la semaine dernière. Et puis bien évidemment, nous poursuivrons, comme nous nous y étions engagés, les études sur la future ligne nouvelle Montpellier-Perpignan.

Comme vous le constatez, les chantiers sont nombreux. Le succès de la construction de la Métropole est un enjeu essentiel, c'est un enjeu local, mais c'est aussi un enjeu national. Vous avez tous su comprendre, et le Président de Toulouse Métropole l'a rappelé il y a quelques instants, combien la création de cette Métropole, de votre Métropole était aussi stratégique pour constituer à l'Est de votre future grande région un pôle d'équilibre. Ainsi, cette Métropole que nous souhaitons tous rayonnante aura-t-elle un effet d'entraînement bien au-delà de ses frontières administratives. Elle devra apporter croissance et équilibre aux territoires ruraux et urbains qui l'entourent, ça, je n'en doute pas. Alors, au nom de l'État et au nom du gouvernement, je vous félicite très sincèrement pour cette création 50 ans après la création du district de Montpellier, en janvier 1965. Je vous remercie.

Monsieur le Président

Je voudrais vous remercier, Monsieur le Préfet. Vous remercier parce que votre porte est toujours ouverte et votre téléphone également, que ce soit le samedi et le dimanche à point d'heure, je sais qu'avec vous, je peux compter sur l'État. Et comme moi je suis un fervent partisan de l'État, la République forte, ça me rassure, parce qu'il y a des moments où l'on traverse un peu le doute. Et lorsque les événements sont graves, il est bon de pouvoir avoir quelqu'un sur qui l'on peut compter et Monsieur le Préfet, même si quelquefois j'ai un peu un look qui n'est pas celui des Maires des autres grandes villes, qui vous a surpris en arrivant, je sais que vous me faites confiance sur le fond. Et que sur le fond, il n'y a aucune entorse aux valeurs qui sont les nôtres. Celles de la République, celle de la démocratie, celle de nos valeurs partagées, celle de la puissance de notre pays lorsqu'il est rassemblé et lorsque nous sommes capables de nous mettre autour de la table pour discuter et faire avancer les choses. Donc, ce sont de grands remerciements que je voudrais vous adresser parce que dans cette affaire, nous avons besoin de l'État.

Je profite de l'occasion pour, après vous avoir remercié, remercier le gouvernement. D'abord, le Président de la République, François Hollande qui a été informé en direct par moi-même des avancées de la Métropole. Le Premier Ministre, mon ami Manuel Valls qui a été également informé de façon permanente et immédiate. Et Bernard Cazeneuve, le Ministre de l'Intérieur qui a également été tenu au courant des avancées de la Métropole de Montpellier. Et j'ai ajouté Madame Lebranchu et Monsieur Vallini qui ont également été informés très précisément de la démarche démocratique que nous avons entreprise pour pouvoir réaliser Montpellier Méditerranée Métropole. Donc, je

voudrais tous les remercier parce que le décret qui a été pris par le gouvernement à la veille de Noël, ils me l'avaient promis, ils ont tenu parole.

Je voudrais également remercier les parlementaires et surtout Jean-Pierre Grand, Sénateur de l'Hérault, qui a également pris sa part à ce soutien au niveau de Paris et au Parlement.

Et puis, je voudrais remercier les Maires parce que ce sont eux qui ont fabriqué Montpellier Méditerranée Métropole, ils se sont mouillés. Certains ont modifié leurs orientations, certains ont changé les bases de leurs propos et tous, une fois que la Métropole a été votée, ont assuré leur soutien au collectif. Et ça, c'est un grand bonheur pour moi parce que j'ai été très heureux d'être élu Maire de Montpellier, ça m'a fait plaisir, mais je ne vous le cache pas, ce qui m'a fait énormément plaisir, c'est quand vous m'avez élu Président de l'Agglomération à l'unanimité des Maires.

Parce que ça voulait dire que vous étiez en capacité de faire recoller chez moi mes deux parties qui s'affrontent, mais qui se nourrissent l'une de l'autre. La partie de l'urbain et la partie du rural pour lesquelles j'ai autant d'affection l'une pour l'autre. Et donc, vous m'avez donné cette légitimité qui m'a permis de faire ça. Je voudrais donc tous vous remercier et vous dire que cette Métropole, nous allons essayer de la faire vivre sous l'espoir que porte les étoiles parce que nous en avons tous besoin ici dans le Sud et partout dans le pays. Je vous remercie.

Nous allons maintenant passer à l'ordre du jour. Vous savez, pour la création de la Métropole, j'avais songé un temps que nous fassions un vote pour chacun des Vice-Présidents et du Président. Ça aurait marqué politiquement, historiquement la période. Cependant la loi ne m'y autorise pas. En fait, la Métropole, la loi la considère comme une suite logique de l'Agglomération et le vote qui est validé, c'est celui de l'Agglomération et de ses 15 Vice-Présidents. Et comme nous allons faire élire 5 Vice-Présidents de plus pour les porter à 20, il fallait trouver quelque chose, une argutie, pour pouvoir marquer la fin de l'Agglomération et la naissance de la Métropole de Montpellier. J'ai pensé que symboliquement, et j'espère que ça vous fera plaisir, j'ai fait fabriquer des écharpes qui n'ont pas pour but de parodier le drapeau national, mais qui ont pour but d'être des signes de reconnaissance, comme il existe à la région, jaune et rouge, ou comme il existe au département de l'Hérault, orange et bleu. J'ai donc choisi les couleurs de la Métropole : vert printemps, violet et orange, sur lesquelles sera mentionné le symbole et surtout sera écrit Montpellier Méditerranée Métropole. Et tout à l'heure, après avoir donné la parole au conseil de Métropole, j'en remettrai une à chacun des Maires que j'appellerai par ordre de population croissant, c'est-à-dire en commençant par la plus petite commune de la Métropole. Ensuite, je remettrai, aux Vice-Présidents et au conseiller spécial une écharpe de la même couleur. Mais je souhaite que les Maires, qui sont les premiers acteurs de l'intercommunalité, puissent en bénéficier les premiers. Voilà, maintenant le débat est ouvert sur la création de la Métropole parce que je ne vais pas tout faire tout seul, il faut que chacun s'exprime et donne son point de vue, si vous souhaitez le faire bien entendu. Madame Jamet m'a demandé la parole. Est-ce que vous souhaitez vous exprimer ? Madame Jamet, Monsieur Jaoul, Monsieur Revol, Monsieur Rouilleault, Monsieur Lussert et Monsieur Lévitte pour conclure.

Madame JAMET

Monsieur le Maire, Président, je sais plus trop comment il faut vous appeler.

Monsieur le Président

Appelez-moi PS.

Madame JAMET

Mais PS, je n'en ai jamais douté. Je voulais faire une dernière intervention, j'aurais préféré la faire en présence de vos prestigieux invités. Ce n'est pas un chant du signe ni un baroud d'honneur, je serai curieuse de savoir ce que mes collègues pourront rajouter derrière ce dernier mot que je voudrai faire sur non pas ce que vous appelez un jour de naissance, mais que je considère moi comme un

jour de renoncement. Pas un jour de construction, comme le disait Monsieur Moudenc, mais un jour de déconstruction de nos territoires, de nos communes et de nos départements. Je l'ai déjà dit, je l'ai décliné, j'ai essayé de vous l'expliquer, je n'ai pas été entendue. Et tout cela va se faire au détriment de nos zones rurales, de nos services publics et de nos concitoyens qui curieusement et encore je le répète n'ont pas été interrogés là-dessus. D'ailleurs, j'en veux pour preuve, mon attention a été attirée par ce magnifique logo dont nous bénéficions notamment sur les étiquettes et où il n'aura pas échappé à aucun d'entre vous, et en tout cas aux Maires qui composent cette prestigieuse Métropole, que le nom de leur commune a disparu.

Monsieur le Président

Ne vous inquiétez pas, je vais les appeler et je vais bien prononcer la commune, parce que moi, je les aime toutes les communes de l'Agglomération.

Madame JAMET

Ils ne sont plus inscrits, ils ne sont plus sacralisés, ils ne sont plus sur le papier. D'autre part, tout à l'heure Monsieur le Maire de Toulouse rappelait que la Métropole était une force, moi je vous dis que c'est une force centrifuge qui a rendu exsangue le reste de nos territoires et je me fais beaucoup de souci pour le nôtre. Et peut-être pas forcément de nos territoires ruraux alentours de Montpellier, mais peut-être même, puisque je vous l'ai dit, il ne faut pas confondre Métropole et capitale. J'aimerais aussi que vous m'expliquiez, que quelqu'un m'explique pourquoi ce sera plus facile, pour qui et pour quoi. Vous parliez aussi tout à l'heure de paradis et vous parliez de cette fameuse émission, vous regardez la télé, c'est bien. C'est une très bonne émission, « C'est dans l'heure », je n'ai pas eu l'occasion de l'écouter, mais je tiens à vous dire qu'à mon avis, ce à quoi éventuellement on aurait pu rendre hommage, ce n'est pas tant au travail que vous avez fait en commun pour 'métropoliser' nos territoires, mais je pense avant tout pour la capacité de dialogue que personne ne vous refusera. Mais c'est ce qui devrait normalement, je pense, prévaloir dans toutes les relations en matière de démocratie et quelles que soient nos collectivités. Vous avez, selon moi, employé une métaphore assez curieuse et que je trouve finalement malheureuse, quand vous parlez de troubadours. Je suppose que vous faisiez effectivement allusion à cette grande époque où les femmes d'ailleurs, avant nos lois paritaires, avaient toute leur place et où effectivement les seigneurs du Nord se sont confrontés aux seigneurs du Sud. Et je tiens à vous rappeler que ce sont les seigneurs du Nord qui ont gagné. Et je pense que ce sont les seigneurs du Nord de l'Union Européenne, ce sont les seigneurs de Bruxelles qui nous ont dicté cette trajectoire que nous condamnons. D'autre part, vous parliez de région et de la Métropole, je ne comprends toujours pas les contours que vous êtes en train d'instaurer avec cette Métropole qui n'est ni un département ni une région.

Monsieur le Président

Madame Jamet, pour les seigneurs du Nord, ça dépend des époques et des circonstances. Au Moyen Âge, ça s'est passé comme ça, mais il y a eu des périodes où les seigneurs du Sud ont gagné.

Madame JAMET

Mais vous n'avez pas tort, parce qu'effectivement, on voit qu'il y avait un combat entre le Nord et le Sud. Et moi, je vous dis que vous êtes en train d'instaurer une espèce de compétition malsaine entre la région même fusionnée et ces Métropoles et ça ne nous a pas échappé et vous l'avez largement décliné. Et je crois que le Préfet vous a également bien expliqué tout le pouvoir et l'emprise que vous pouviez prendre sur les territoires. Ce qui fait que, je pense, au-delà métaphoriquement de ce qu'on appelait les guerres de religion à l'époque, nous allons nous retrouver dans une guerre des régions et tout cela ne sera bon ni pour la démocratie, ni pour les territoires, ni pour les services publics, ni pour nos concitoyens. Enfin, je voulais dire et j'en concluais, puisque vous me donnez la réputation d'être trop longue, je pense que quand nous sommes finalement la seule voix à nous op-

poser, nous avons quand même, si ce n'est en tout cas l'opportunité de parler, en tout cas de pouvoir développer comme il se doit des sujets aussi importants que cette décision qui a été prise à l'insu de notre plein gré. Je vous le rappelais la dernière fois, la commune est à la démocratie ce que les écoles sont à la science, elles la mettent à la portée de tous. Et je constate qu'elles sont en train de disparaître, que c'était notre identité, que c'était un élément fort. Je tiens à vous dire très solennellement que Djamel et moi nous sommes retrouvés tout seul à avoir défendu nos communes, à avoir voté contre cette Métropole, à avoir défendu nos territoires, nos départements, nos services publics et je pense aussi par là même la nation. La nation, vous ne cessez de le rappeler, effectivement nous avons vu hier ce qu'était une nation quand elle était debout. La nation nous unit. Et ce que vous êtes en train de construire, au détriment des communes, des départements et de la nation, ce sont des Métropoles, des euros régions qui vont diluer notre identité, qui vont diluer la nation et qui vont être un grand danger pour notre démocratie et pour nos lendemains. Voilà ce que je voulais dire. Je vous dis très solennellement, je pense que ça n'est pas un grand jour, mais je suis fier d'avoir défendu nos communes jusqu'au bout et je pense que cette journée sacralisée aujourd'hui sera, selon nous, assez funeste, même s'il est de mauvais ton de dire un jour, « on vous l'avait bien dit ».

Monsieur le Président

Merci, Madame Jamet. Monsieur Jaoul.

Monsieur JAOUL

Monsieur le Président, mes chers collègues. Vous allez nous proposer, dans un instant, le vote d'un nouvel exécutif. Ce que je voulais vous dire par rapport à cet exécutif qui sera soumis au vote dans un instant, il est connu, il a été annoncé dans la presse, c'est que non seulement vous nous proposez une parité alors qu'elle n'est pas obligatoire dans l'exécutif d'une Métropole. Mais je voudrais rappeler une fois de plus, parce que c'est important, l'élément fort de cette nouvelle gouvernance, c'est surtout l'équilibre et la large place que vous accordez aux communes rurales dans une Métropole à dominance urbaine. Je l'ai déjà dit, mais je le répète avec grand plaisir, c'est une première, puisque je vous rappelle que jusqu'en 2014, les différents exécutifs que nous avons connus étaient toujours composés majoritairement d'élus de la ville centre qui, à juste titre, peut s'imposer puisqu'elle représente une part importante des sièges de cette assemblée. Une fois de plus, je salue cette initiative, cette main tendue aux Maires des petits villages, des communes rurales. Vous avez mis finalement en place un équilibre entre territoires ruraux et territoire urbain comme l'a souligné Monsieur le Préfet dans son allocution. Vous prouvez ainsi que chacun, quelle que soit la taille de nos communes, trouve sa place avec un équilibre dans l'exécutif de toutes les communes sur le territoire de la Métropole. Et je tenais, une fois de plus, à vous remercier.

Monsieur le Président

Merci, Monsieur Jaoul. Monsieur Revol.

Monsieur REVOL

Monsieur le Président, chers collègues. Comme vous le savez, ma commune et moi-même avons voté contre la transformation en Métropole. Mais nous avons su, dans ce débat, préserver un cadre républicain et démocratique à nos échanges. Et je pense que ce qui a emporté la décision de la majorité des communes, et cette décision je la respecte, c'est le fait que nous ayons eu un débat et que nous ayons eu à choisir à la différence des treize autres Métropoles à qui cette transformation a été imposée. Et dans ce débat, nous avons élaboré ensemble cette charte de confiance des 31 Maires qui faisait que sur les transferts de compétences dirigés vers l'Agglomération, et y compris sur les compétences déjà dirigées vers l'Agglomération, nous établissions une nouvelle gouvernance. Une nouvelle gouvernance où les décisions de la Métropole se feraient de concert avec les décisions des conseils municipaux concernés. Par là même, c'est d'ailleurs une rupture avec l'ancienne gouver-

nance de l'Agglomération et pour avoir vécu pendant 6 ans des décisions prises parfois à mon encontre et à ma commune sans que l'on en délibère.

Donc, aujourd'hui, nous sommes devant l'épreuve de l'expérience. Il faut que, dans les années qui viennent, à commencer par le dossier de l'élaboration des PLU, nous mettions en œuvre de manière pratique cette nouvelle gouvernance. Vous pouvez compter sur la commune de Grabels et sur moi-même pour essayer de faire avancer les choses dans ce partenariat, car nous pouvons avoir entre nous en République des disputes comme disaient les Romains, des oppositions, des contradictions, mais tout ça se fait sur la base du respect de principes, sur la base de déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Et hier, je crois que nous étions 4 millions à rappeler ces principes communs qui encadrent nos discussions. Et je n'accepte pas ici de recevoir des leçons de quelqu'un dont le chef nous a traité hier de charlots. C'était une injure à la République.

Monsieur le Président

Merci, Monsieur Revol. Monsieur Rouilleault.

Monsieur ROUILLEAULT

Merci, Monsieur le Président, chers collègues. Juste deux petits points. Le premier pour dire qu'aujourd'hui, c'est le jour d'une naissance et non d'un enterrement. Moi, j'ai fait campagne depuis le début pour une Métropole négociée, nous y sommes aujourd'hui et c'est très bien comme ça. Et évidemment, l'objectif n'est pas de refaire un débat qui a déjà eu lieu dans cet hémicycle. Je voudrais juste signaler une petite bizarrerie dans la délibération qui nous est proposée sur le nombre de Vice-Présidents. Si on lit le texte de la délibération, on a l'impression qu'il y a deux seuils. Il faut faire moins de 20 % de l'effectif du conseil communautaire, ce qui nous ferait 19 Vice-Présidents et puis il faut aussi faire moins de 20 %. J'ai regardé le texte de la loi, elle dit très explicitement, 20 Vice-Présidents. Donc, le vote que nous allons faire me paraît plus conforme à la loi qu'au texte de la délibération, mais c'est juste pour sourire.

Monsieur le Président

Merci, Monsieur Rouilleault. Monsieur Lussert.

Monsieur LUSSERT

Monsieur le Président, mes chers collègues. Je voudrais dire combien je suis heureux aujourd'hui de cette première séance du Conseil métropolitain. Je suis donc d'un avis contraire à celui de Madame Jamet qui parlait de force centrifuge et donc d'éclatement. En tant que physicien, je vous signale que les forces centripètes existent aussi et que lorsque l'on conjugue les forces centrifuges et les forces centripètes, on arrive à l'équilibre, ce que nous avons nommé le pacte de confiance. Pardonnez-moi, chacun sa culture, ça n'est pas facile de placer la physique dans les conversations, je n'ai pas pu résister.

Monsieur le Président

Merci, Monsieur le Maire de Prades-le-Lez. Monsieur Max Lévida pour conclure.

Monsieur LEVITA

Monsieur le Président. Je voudrais très sincèrement vous rendre hommage parce que cette Métropole, vous avez su la construire. Il vous a fallu discuter, il vous a fallu négocier avec les Maires. Et aujourd'hui, les Maires vous accompagnent. Ils n'ont pas abdiqué, ils restent vigilants et ils ont d'ailleurs raison de l'être. Moi je suis persuadé que vous avez créé ici, par la création de cette Métropole, un exemple, en particulier un exemple pour le plan national et aussi pour le plan local. Dans la mesure du possible, il vaut mieux laisser la base décider que de décider souverainement, à Paris, de ce qui est nécessaire pour nous. Et finalement, ils nous ont fait un magnifique cadeau, ce dont nous les

remercions, en vous laissant la possibilité de créer cette Métropole. Les temps sont difficiles et je suis bien placé aux finances pour le savoir et mes chers collègues, vous en convaincre si vous ne l'êtes pas déjà très prochainement avec la mise en place du budget primitif de l'année 2015.

Vous mettez en place une nouvelle gouvernance avec en particulier la Conférence des Maires, je sais qu'ils y sont très sensibles et jusqu'à maintenant, ils vous ont accompagné. À l'intention de Madame Jamet, j'ai un aphorisme chinois à lui proposer : il ne faut pas confondre la perle avec l'œil du poisson mort. Je vous remercie.

Monsieur le Président

Chacun s'est exprimé en toute liberté. Vous savez, je tiens absolument à ce que tous les groupes politiques, que ce soit ici à la Métropole ou que ce soit au conseil municipal de Montpellier, soit en capacité de prendre la parole. J'ai donc fait ce qu'il fallait, dans le règlement intérieur, pour que tous les groupes politiques puissent s'exprimer et je trouve que c'est bien comme ça. Et vous savez que je n'ai pas eu ni peur ni honte de réprimander un peu l'attitude de certains socialistes au niveau national qui voulaient interdire au front national la participation, sous des prétextes de parti politique, à la grande manifestation républicaine. Vous avez vu que dans la presse, et ça a été repris par l'AFP, je l'ai fait et d'ailleurs, je n'ai fait que quelque part abonder dans le sens du Président de la République et du Premier Ministre qui étaient sur cette ligne-là. Donc, il y a un moment où lorsque ça intéresse la conscience des citoyens, les partis politiques n'ont pas à intervenir. Donc, je pense être à l'abri de toute critique sur ce point. Nous allons passer à la remise des écharpes aux 31 Maires parce que les 31 Maires sont les pionniers de la Métropole, c'est ceux qui ont ouvert la voie. Nous allons commencer de la plus petite à la plus importante commune.

Nous allons appeler Monsieur Joël Raymond, Maire de Montaud. Monsieur Joël Verra, Maire de Saussan. Monsieur Geniès Balazun, Maire de Restinclières. Monsieur Arnaud Moynier, Maire de Beaulieu. Yvon Pellet grippé, représenté par Madame Aquilière. Isabelle Touzard, Maire de Murviel-lès-Montpellier. Jacquie Galabrun-Boulbes, Maire de Saint-Drézéry. Éliane Lloret, Maire de Sussargues. Laurent Jaoul, Maire de Saint-Brès. Régine Illaire, Maire de Cournonsec. Roger Caizergues, Maire de Lavérune. Michel Fraysse, Maire de Montferrier. Jean-Marc Lussert, Maire de Prades. Jean-François Audrin, Maire de Saint-Georges-d'Orques. Éric Penso, Maire de Clapiers. Renaud Calvat, Maire de Jacou. Thierry Breysse, Maire de Cournonterral. Gilbert Pastor, Maire de Castries. Pierre Dudieuzere, Maire de Vendargues. J'ai demandé à Jacques Martinier, Maire de Fabrègues, d'être présent parce qu'il a voté en séance avec nous en tant que Maire, en sachant qu'aujourd'hui nous recevons Jean-Marc Alauzet qui est délégué par la commune de Fabrègues comme le remplaçant de Jacques Martinier. Pour des raisons juridiques Jacques Martinier ne peut plus siéger avec nous, je lui ai cependant demandé de venir parce que c'est lui qui a été impliqué directement dans le processus en tant que Maire de Fabrègues.

Michèle Cassar, Maire de Pignan. Jean-Luc Meissonnier, Maire de Baillargues. René Revol, Maire de Grabels. Jean-Luc Savy, Maire de Juvignac. Pierre Bonnal, Maire du Crès. Isabelle Guiraud, Maire de Saint-Jean-de-Védas. Jean-Pierre Rico, Maire de Pérols. Noël Ségura, Maire de Ville-neuve-lès-Maguelone. Cyril Meunier, Maire de Lattes. Jean-Pierre Grand représenté par Catherine Dardé, première adjointe de Castelnaud et première Vice-Présidente de la Métropole.

Je vais appeler les Vice-Présidents : Max Lévida, Stéphanie Jannin, Bernard Travier, Isabelle Gianié, Rabii Youssous, Chantal Marion, Abdi El Kandoussi.

Voilà, les Maires et les Vice-Présidents avant de voter les cinq autres Vice-Présidents. Nous ferons une photo avec les Vice-Présidents élus tout à l'heure, vous pouvez regagner vos places. Merci beaucoup.

AFFAIRE N°1 : APPROBATION DE L'ORDRE DU JOUR

Je vous propose l'approbation de l'ordre du jour.

L'approbation de l'ordre du jour qui comporte quatre affaires. L'approbation de l'ordre du jour, le bureau de Montpellier Méditerranée Métropole, les modifications de la composition, l'élection des Vice-Présidents et les différentes commissions du conseil de Métropole. Je mets aux voix l'ordre du jour. Qui est contre ? Qui s'abstient ?

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

AFFAIRE N°2 : HORS COMMISSION – BUREAU DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE - MODIFICATION DE LA COMPOSITION

Monsieur le Président

À la suite de la création, au 1er janvier 2015, de Montpellier Méditerranée Métropole par transformation de la communauté d'Agglomération de Montpellier prononcée par décret du 23 décembre 2014 publié au Journal Officiel du 26 décembre, il convient de définir la nouvelle composition du Bureau et de fixer le nombre de Vice-Présidents. Conformément à l'article L.5211-10 du Code général des collectivités territoriales, « Le bureau de l'établissement public de coopération intercommunale est composé du président, d'un ou plusieurs vice-présidents et, éventuellement, d'un ou de plusieurs autres membres.

Le nombre de vice-présidents est déterminé par l'organe délibérant, sans que ce nombre puisse être supérieur à 20 %, arrondi à l'entier supérieur, de l'effectif total de l'organe délibérant ni qu'il puisse excéder quinze vice-présidents. Pour les métropoles, le nombre de vice-présidents est fixé à vingt ».

Il est donc proposé, compte tenu de l'évolution de nos institutions et de nos compétences, d'intégrer au Bureau cinq Vice-Présidents supplémentaires et de maintenir un poste de membre n'ayant pas qualité de Vice-Président, il s'agit là du poste de Conseiller spécial. En conséquence, il est proposé au conseil de bien vouloir fixer le nombre des membres du Bureau de Montpellier Méditerranée Métropole à 22, soit le Président, 20 Vice-Présidents et un Conseiller spécial dit « autre membre » dans le texte de loi. Je mets aux voix l'affaire 2.

A l'issue d'un vote à main levée, la présente délibération est adoptée à la majorité des voix exprimées (deux votes contre).

Ont voté contre : M. Djamel BOUMAAZ, Mme France JAMET.

AFFAIRE N°3 : HORS COMMISSION – ÉLECTIONS DES VICE-PRÉSIDENTS ET AUTRE MEMBRE

Monsieur le Président

Je vais désigner les scrutateurs. Je vous propose les candidatures de Maud Bodkin et Fabien Abert. Ensuite, nous allons faire une deuxième table où siègeront Geniès Balazun et Sonia Kerangeven. Si vous voulez prendre place. Je vais donc proposer à vos suffrages cinq nouveaux membres de notre assemblée qui auront vocation à devenir Vice-Présidents de Montpellier Méditerranée Métropole.

Il s'agit d'abord de Madame Régine Illaire, Maire de Cournonsec. Je vais vous proposer de voter et de faire passer l'urne. Il s'agit là de la 16ème Vice-Présidente. Y a-t-il d'autres candidats ? Pas d'autres candidats, une seule candidature, Régine Illaire, Maire de Cournonsec.

Je passe au vote du 17ème Vice-Président. Il s'agit de Jackie Galabrun-Boulbes, Maire de Saint-Drézéry. Y a-t-il d'autres candidats ? Pas d'autres candidats, Madame Jackie Galabrun-Boulbes est la seule candidate.

Vous pouvez préparer le bulletin pour le Vice-Président suivant, Jean-François Audrin, Maire de Saint-Georges-d'Orques, sur un papier jaune. Y a-t-il d'autres candidats pour le 18ème Vice-

Président. Il n'y a qu'un seul candidat, Monsieur Audrin.

Je vous donne les résultats pour notre premier vote, Régine Illaire.

Présents : 90.

Votants : 90.

Bulletins nuls : 2.

Bulletins blancs : 3.

Suffrage exprimé : 85.

Madame Illaire est élue.

Nous allons passer au vote du 19ème Vice-Président, il s'agit de Madame Michèle Cassar, Maire de Pignan. Y a-t-il d'autres candidats. Pas d'autres candidats, Madame Michèle Cassar est seule candidate.

Je vous propose de partager les résultats du 17ème Vice-Président, Madame Jacquie Galabrun-Boulbes, Maire de Saint-Drézéry.

Présents : 90.

Votants : 90.

Bulletins nuls : 2.

Bulletins blancs : 1.

Suffrage exprimé : 87 voix.

Madame Galabrun-Boulbes est élue.

Je vous propose de préparer le bulletin pour la dernière Vice-Présidente, la 20ème, il s'agit de Madame Éliane Lloret, Maire de Sussargues.

Je vous donne les résultats pour Jean-François Audrin, Maire de Saint-Georges-d'Orques.

Présents : 91.

Votants : 91.

Bulletins nuls : 3.

Bulletins blancs : 5.

Suffrage exprimé : 83 voix pour Monsieur Audrin.

Je vous donne les résultats pour la 19ème Vice-présidence, Madame Michèle Cassar, Maire de Pignan.

Présents : 91.

Votants : 91.

Bulletins nuls : 5.

Bulletins blancs : 15.

Suffrage exprimé: 71.

Madame Cassar est élue.

20ème Vice-Présidente, Madame Éliane Lloret, Maire de Sussargues.

Présents : 91.

Votants : 91.

Bulletins nuls : 5.

Bulletins blancs : 8.

Suffrage exprimé : 78.

Madame Lloret est élue.

Avant de passer à la dernière affaire de l'ordre du jour, qui indique l'intitulé précis de toutes les commissions, je voudrais affirmer une fois de plus le caractère particulier de la gouvernance de la Métropole de Montpellier. Vous venez d'élire 20 Vice-Présidents, 10 hommes, 10 femmes. La loi ne nous oblige pas à la parité, cependant j'ai souhaité que l'exemple soit montré par la Métropole. Nous sommes à ce jour, pour les grandes villes, la seule Métropole dont l'exécutif est strictement paritaire.

AFFAIRE N°4 : HORS COMMISSION – COMMISSIONS DU CONSEIL DE LA MÉTROPOLE

Monsieur le Président

Je vais vous donner lecture de toutes les commissions. C'est un peu fastidieux, mais il faut le faire.

Commission 1 : Madame Catherine Dardé, Politique de la ville. Cohésion sociale, politique de la ville, actions et opérations de rénovations, politique en faveur des personnes défavorisées, lutte contre les discriminations, insertion par l'économie, contrat de ville, participation au dispositif contractuel, aire d'accueil des gens du voyage.

Commission 2 : Max Lévi, Finances. Orientation budgétaire, élaboration et suivi des documents budgétaires, fiscalité, emprunts, exécutions comptables et attribution de subventions, garanties d'emprunts.

Commission 3 : Stéphanie Jannin, Développement et aménagement durable du territoire et de l'espace public, habitat. SCOT, PLU, avis sur projets et schémas régionaux, avis sur des opérations d'urbanisme menées sur le territoire de la Métropole, plan climat énergie territorial, protection et mise en valeur des milieux naturels sensibles, aménagement des sites stratégiques SCoT, politique foncière, relation avec les acteurs compétents en matière de développement durable, lutte contre la pollution de l'air, contre les nuisances sonores. Participation à la définition des modes d'habitats et de l'espace public.

Commission 4 : Cyril Meunier, Prévention et valorisation des déchets, propreté de l'espace public. Collecte, traitement et valorisation des déchets ménagers, action en faveur de la valorisation et de la réduction des déchets, mise en œuvre du plan départemental, gestion et post-exploitation du ThoT et des Molières. Centre de stockage des déchets ultimes, réalisation et exploitation de l'unité de méthanisation. Gestion de la plate-forme de Grammont pour les déchets verts, gestion des points propreté et points verts. Gestion des règles de collecte propreté de la voirie et des espaces publics.

Commission 5 : Isabelle Guiraud, Administration générale, contentieux, affaires juridiques. Assurances, commission d'accès aux documents administratifs, commission consultative des services publics locaux, contentieux, archives, dématérialisation des arrêtés et procédures. Marchés de fournitures, maintenance des bâtiments administratifs, travaux d'aménagement et de rénovation des bâtiments de Montpellier Méditerranée Métropole. Gestion du parc automobile, gestion du patrimoine immobilier de la Métropole. Aménagement et équipement des bâtiments de Montpellier Méditerranée Métropole. Gestion et acquisition de bâtiments et participation au syndicat de propriété.

Commission 6 : Laurent Jaoul, Proximité, relation usagers, complexe funéraire, chasse et pêche. Définition, délégation et contrôle du service funéraire de Montpellier. Aménagement, extension et équipement du centre funéraire. Création de sites cinéraires d'intérêt métropolitain. C'est la création du cimetière d'intérêt métropolitain dans lequel seront répartis, à leur juste proportion, les carrés de toutes les confessions. Guichet unique de proximité, gestion des réclamations, relations avec les fédérations de chasse et de pêche.

Commission 7 : Bernard Travier, Culture. Politique culturelle, archéologie, création et gestion d'équipements culturels. Enseignements musical, théâtral et artistique. Soutien aux institutions culturelles. Aide à la diffusion théâtrale, soutien aux musiques actuelles, soutien aux initiatives, pratiques et manifestations culturelles. Relations avec les organismes et associations culturels. Suivi du fonctionnement de l'aménagement et des équipements culturels. Musée Fabre, musée Henri Prades, OONM, Opéra Comédie, Agora de la danse, CDN, 13 vents, etc. Relations avec l'Éducation nationale.

Commission 8 : Isabelle Gianiel, Transports et mobilité. Politique des déplacements urbains, études et réalisation de lignes de transport en commun. Définition, délégation et contrôle de l'exploitation du réseau de transport, relations avec les exploitants. Développement des services liés à la mobilité, développement des modes de déplacements actifs, développement de l'intermodalité en lien avec les autres autorités organisatrices des transports. Parcs et aires de stationnement, création et entretien des infrastructures de charges nécessaires à l'usage des véhicules électriques ou hybrides rechargeables.

Commission 9 : Rabii Youssous, Voirie et espace public. Création, aménagement, entretien des voiries, espaces publics liés à tout mode de déplacements. Règlement de voirie, conservation et gestion de l'occupation du domaine public. Gestion, réalisation et maintenance du jalonnement directionnel, gestion, réalisation et maintenance de l'éclairage public.

Commission 10 : Jean-Luc Meissonnier, Sports et traditions sportives. Politiques sportives, construction et aménagement et gestion d'équipements. Développement de la pratique de la natation et du patinage. Soutien des clubs sportifs de haut niveau, soutien aux manifestations sportives, soutien aux initiatives, pratiques et manifestations sportives. Relations avec les associations et les clubs. Actions en faveur du maintien des traditions sportives, tambourin, trophées taurins, joutes, etc.

Commission 11 : Isabelle Touzard, Agro-écologie alimentation. Politiques alimentaires, économie agricole et viticole, filières bio, circuits courts et maraîchages. Relations avec le pôle d'excellence agronomique Agropolis. Suivi et contrôle du contrat de gestion du marché d'intérêt national du MIN, du marché Gard et installation des agriculteurs.

Commission 12: Pierre Bonnal, Ressources humaines, effectifs, recrutements, formations, gestion prévisionnelle, paie et rémunérations, relations sociales. Régime indemnitaire, élections des CT, CAP, CHSCT, frais de mission et de représentation des élus.

Commission 13 : René Revol, Service public de l'eau et de l'assainissement. Politique du petit cycle de l'eau, ressource, distribution, collecte et traitement de l'eau. Gestion et exploitation des services publics de l'eau potable, de l'eau brute. Élaboration et mise en œuvre des schémas directeurs d'eau potable, d'eau brute. Élaboration des zonages. Développement et renouvellement du patrimoine de production et distribution d'eau potable et distribution d'eau brute du bas Rhône et de collecte de traitement des eaux usées. Relations avec les prestataires et délégataires. Représentation au sein des syndicats d'eau potable du territoire métropolitain, représentation dans les commissions d'étude et de concertation.

Commission 14 : Chantal Marion, Développement économique, enseignement supérieur et recherche, innovation, international, artisanat. Animation et accompagnement du développement économique. Actions en faveur de la création d'entreprises. Prospection, accueil et implantation d'entreprises nouvelles. Création, aménagement et gestion des parcs d'activité. Relations internationales,

parce qu'à l'Agglomération, les relations internationales sont liées à l'économie de façon permanente. Enseignement supérieur, relations avec les acteurs relevant des pôles d'excellence, participation au pôle de compétitivité. French Tech, représentation auprès de l'organisme concessionnaire de l'aéroport. Développement du tourisme, relations avec les offices du tourisme, manifestations, salons, congrès à vocation touristique. Ville intelligente, nouvelles technologies, équipement, maintenance et formation informatique des services, dématérialisation et e-administration. Domotique et bâtiments intelligents, réseau très haut débit, mise en œuvre du schéma directeur d'aménagement numérique. Relations avec les chambres consulaires, suivi de la commission départementale d'aménagement commercial CDAC.

Commission 15 : Noël Ségura, Logement. Politique du logement et sa mise en œuvre. Plan local de l'habitat PLH. Aide à la réalisation de logements sociaux, relations avec les organismes en charge du logement social. Actions en faveur de la rénovation des logements existants. Garantie d'emprunt pour la réalisation de logements sociaux, actions en faveur de la mixité sociale.

Pour les cinq présidences nouvelles maintenant.

Commission 16 : Régine Illaire, Gestion des temps, accessibilité, autonomie et handicap. Promotion des politiques d'accessibilité, politique santé prévention handicap, télé alarme. Plan de mise en accessibilité de voiries et espaces publics. Schéma directeur d'accessibilité des services de transports publics. Gestion de la commission intercommunale d'accessibilité. Relations avec l'association groupement pour l'insertion GIHP. Aménagement temporel du territoire et des services gestion des temps.

Commission 17 : Jackie Galabrun-Boulbes, Prévention des risques majeurs et gestion des milieux aquatiques. Politique du grand cycle de l'eau, réalisation des études et des travaux de protection contre les inondations dans la vallée du Lez, de la Lironde et de la Mosson. Gestion et entretien des ouvrages métropolitains de protection contre les inondations. Étude des phénomènes hydrauliques et des crues sur le territoire de Montpellier Méditerranée Métropole. Gestion des milieux lagunaires et maritimes. Participation à l'élaboration et suivi des SAGE, des PAPI, des CLGRI, ainsi qu'aux études diverses à l'échelle des bassins versants. Relations avec le SDIS et risques incendie et feux de forêts et autres risques majeurs. C'est une très grosse délégation spécifique qui trouve dans son essence toute sa pertinence et dans les événements que nous avons vécu cet automne et cet été.

Commission 18 : Jean-François Audrin, Valorisation et protection animales. Définition des principes missions de l'Ecolothèque. Gestion du centre de loisirs et centre de ressources environnement. Animation et gestion des structures animalières, biodiversité. Conduite en fourrière des animaux errants après capture. Service d'accueil des animaux errants en attente de cession gratuite. Construction et gestion d'une fourrière et d'un refuge pour animaux.

Commission 19 : Michèle Cassar, Energie et transition énergétique. Énergie renouvelable, soutien aux actions de maîtrise de l'énergie, suivi et contrôle des contrats d'énergie, réseaux de chaleur et de froid, marché de fournitures d'énergie et de maintenance du génie climatique. Suivi du volet énergie du CPET.

Commission 20 : Éliane Lloret, Participation citoyenne. Performance et évaluation des politiques publiques. Animation et concertation territoriale.

Vous voyez que dans ces délégations, nous avons rajouté beaucoup de proximité envers les citoyens que ce que les anciennes délégations pouvaient produire.

Abdi El Kandoussi reste Conseiller spécial à la communication. Communication institutionnelle, relations avec les prestataires chargés de la conception, réalisation et impression des documents.

Six nouveaux conseillers délégués :

Jean-Luc Cousquer, délégué auprès de Chantal Marion pour le tourisme, la création d'un office de tourisme métropolitain.

Yvon Pellet, Conseiller délégué auprès d'Isabelle Touzard, promotion des produits agricoles, viticoles et des activités économiques traditionnelles.

Joël Raymond, Maire de Montaud, Conseiller délégué auprès de Chantal Marion sur le développement du très haut débit, la lutte contre la fracture numérique et la mise en place de Montpellier Méditerranée Métropole numérique.

Sonia Kerangueven, Conseillère municipale de Montpellier, qui sera conseillère déléguée auprès de Bernard Travier sur le centre d'art contemporain et qui sera conseillère déléguée auprès de Chantal Marion pour la Smart City.

Jean-Luc Savy, Maire de Juvignac, Conseiller délégué auprès de Max Lévia sur l'optimisation des finances publiques.

Caroline Navarre, Conseillère déléguée auprès de Régine Illaire sur la prévention santé.

Voilà les nouvelles délégations que je vous propose de voter. Y a-t-il des demandes d'intervention ? Je mets aux voix la proposition. Qui est contre ? Qui s'abstient ?

A l'issue d'un vote à main levée, la présente délibération est adoptée à la majorité des voix exprimées (deux abstentions).

Se sont abstenus : M. Djamel BOUMAAZ, Mme France JAMET.

Pour rappel, et ça s'adresse aux élus qui sont présents, les anciennes commissions se réuniront encore pour le conseil du 5 février et nous mettrons en place ensuite les nouvelles commissions.

Je voudrais, pour conclure, vous remercier toutes et tous pour cette œuvre commune que nous avons bâtie et qui nous permet aujourd'hui quelque part d'écrire l'histoire politique du Sud. Si nous n'avions pas fait cela, les générations à venir auraient pu nous reprocher de ne pas nous être bougés et d'avoir laissé faire les choses et quelque part subi la réforme territoriale. Nous l'avons tous subie, la réforme territoriale, elle nous a été imposée, mais je pense que ce que nous avons pris comme décision est sage, ça nous a permis ensemble de pouvoir accepter cette réforme de gré ou de force, mais de la conduire, de l'accompagner dans l'intérêt général de toutes les communes et de notre collectivité. Et ça, pour moi, c'est quelque chose qui mérite d'être cité et cité en exemple à une heure où les élus sont vilipendés, où ils sont traités d'irresponsables et où ils sont voués aux gémonies par ceux qui veulent détruire notre cohésion sociale, celle qui fait le ciment de notre société. Donc, merci à tous. Je vous propose de nous retrouver pour un pot amical dans les étages supérieurs. Mais avant, je voudrais demander aux Maires et aux Vice-Présidents de bien vouloir refaire une photo ici devant la tribune. Merci à tous.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée.